

Le défi de faire des affaires dans une région périphérique : Besoins prioritaires et difficultés majeures

Yvon Gasse, Ph. D., directeur
Centre d'entrepreneuriat et de PME
Faculté des sciences de l'administration
Pavillon Palasis-Prince, local 1663
Université Laval
Québec (Qc) G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-7960
Yvon.Gasse@mng.ulaval.ca

RÉSUMÉ

Une étude empirique a été menée auprès de dirigeants de PME afin de connaître leurs besoins prioritaires ainsi que les difficultés à faire des affaires dans une région périphérique du Québec. L'enquête a été réalisée dans les six MRC de la région de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. L'enquête qui a été effectuée auprès de 601 entreprises de la région, a, entre autres, révélé que les besoins les plus criants se font sentir chez les dirigeants d'entreprise âgés de moins de 40 ans. Peu importe le domaine, les besoins en financement en technologie et en équipement, de même qu'en conseil technique ou de gestion sont jugés davantage prioritaires chez les jeunes chefs d'entreprises. Parmi les problèmes majeurs que rencontrent les entreprises de cette région, on retrouve un bassin de population insuffisant (17%), la distance et les coûts de transport qui y sont associés (16%), le financement (14%) et la concurrence (14%). Les dirigeants attribuent l'ensemble de ces difficultés à l'éloignement géographique, à la faiblesse de l'économie, à l'exode des jeunes et au manque de soutien et d'infrastructures pour les entreprises. Ce sont les jeunes entreprises, particulièrement celles de moins de 3 ans, qui présentent les besoins de financement les plus importants, principalement en ce qui a trait à l'aide gouvernementale, les crédits d'impôts et les prêts à long terme. De façon générale, il existe un intérêt chez les chefs d'entreprises à bénéficier de programmes de formation ou de perfectionnement sur leur territoire dans un domaine qu'ils ont identifié comme prioritaire. De façon générale la taille des entreprises a peu varié au cours des trois dernières années. Plus de la moitié de ces dernières n'ont connu aucune variation dans le nombre de leurs employés. Les trois secteurs identifiés comme présentant un potentiel de développement pour le territoire sont le tourisme, l'exploitation des ressources naturelles, la production et la transformation.

Introduction

Cette étude a été réalisée dans le cadre des activités de la Chaire Multifacultaire de recherche et d'intervention sur la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine de l'Université Laval. Elle avait pour objectif d'évaluer les besoins des dirigeants d'entreprise et des entrepreneurs de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. De façon plus spécifique, cette étude a cherché à tracer le profil des entreprises de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, leurs conditions de marché, leur croissance, leurs difficultés et leurs besoins.

Méthodologie

La présente étude a été réalisée au moyen d'entrevues téléphoniques auprès d'entreprises privées de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Elles ont été réalisées auprès de 601 entreprises du 13 mai au 10 juin

2005. Pour l'échantillon de 601 personnes sondées, choisies au hasard, la marge d'erreur maximale est de $\pm 5,07\%$, et ce, 19 fois sur 20.

Pondération des résultats

Les résultats présentés dans cette étude ont été pondérés en fonction de la MRC où se trouve le siège social de l'entreprise interrogée. Le tableau 1 présente le détail de l'échantillon.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon

MRC	Populatio n	Échantillo n	Taux de sondage	nt de pondérati	Échantillo n
<i>Rocher-Percé</i>	1161	102	8,78 6	1,134	116
<i>Haute-Gaspésie</i>	741	67	9,04 2	1,101	74
<i>Côte-de-Gaspé</i>	1113	113	10,1 53	0,981	111
<i>Bonaventure</i>	1113	132	11,8 60	0,840	111
<i>Avignon</i>	867	93	10,7 27	0,928	86
<i>Iles-de-la-Madeleine</i>	1040	94	9,03 8	1,102	104
TOTAL	6035	601	9,95 9	1	601

Portrait des entreprises de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine

Secteurs: Près de 20% des entreprises oeuvrent dans le secteur de l'hôtellerie et de l'hébergement, un secteur associé au tourisme. Toutefois, les secteurs des services aux consommateurs et de la vente représentent à eux seuls 45,6% des entreprises. L'ensemble des entreprises oeuvrant dans les secteurs de l'exploitation, de la production, de la transformation ou de la distribution représentent 13,3%. Celles oeuvrant dans les services aux entreprises et services professionnels 12,8%, celles du domaine de la construction 4,8%. Les 3,8% restants proviennent d'autres secteurs.

La Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine, reconnue comme une région ressource, est associée à la pêche et à la forêt¹. En effet, les entreprises d'exploitation sont principalement liées aux activités de la pêche (36%) et de la forêt (34%). Plus de 10% sont toutefois issues des activités agricoles et horticoles. Par ailleurs, plus de 65% des entreprises de transformation sur le territoire sont issues des activités de la pêche, le reste étant surtout du domaine de la construction. Finalement, la forêt alimente aussi plus de 25% des entreprises de production, qui fabriquent des produits de construction.

Taille: De façon globale, la taille moyenne des entreprises est de 10,35 employés à temps plein et de 3,55 employés à temps partiel. Les entreprises, en termes d'employés à temps plein se répartissent suivant le tableau 2. On remarque qu'une proportion très élevée d'entreprises a moins de 5 employés à temps plein.

¹ Source : Études économiques régionales : région administrative de la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, Desjardins études économiques, novembre 2003.

Tableau 2 : Taille des entreprises de la Gaspésie et des I-d-M

<i>Taille</i>	<i>Fréquence</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Aucun</i>	67	11,1
<i>1 à 4 employés</i>	272	45,2
<i>5 à 9 employés</i>	114	19,0
<i>10 à 19 employés</i>	82	13,6
<i>20 à 49 employés</i>	44	7,4
<i>50 et plus</i>	22	3,7
Total	601	100,0

Âge des dirigeants : Une très forte proportion des dirigeants d'entreprise est âgée de plus de 40 ans. C'est aux Iles-de-la-Madeleine que l'on retrouve un plus grand nombre de dirigeants de moins de 40 ans. En effet, ils représentent 28% des personnes interrogées alors que dans les MRC de la Gaspésie, les taux oscillent entre 17 et 23%. C'est dans les secteurs de Côte-de-Gaspé et d'Avignon que les jeunes dirigeants sont les moins nombreux et dans celles de Bonaventure et de Haute-Gaspésie qu'ils le sont le plus (outre les Iles-de-la-Madeleine). On retrouve toutefois une plus grande proportion de dirigeants de plus de 60 ans dans les MRC de Bonaventure et d'Avignon. Il est peu surprenant de constater que l'âge des dirigeants soit élevé, considérant que l'âge moyen de la population dans la région est de 39,3 ans, faisant de la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine l'une des régions les plus âgées du Québec².

Croissance et développement: De façon générale, la taille des entreprises a peu varié au cours des trois dernières années. Plus de la moitié des entreprises n'ont connu aucune variation dans le nombre de leurs employés, que ce soit à temps partiel ou à temps plein. Les variations globales (temps partiel et temps plein) les plus fortes se retrouvent dans la MRC d'Avignon et aux Iles-de-la-Madeleine (+5,5 et +4,9). Toutefois, seulement pour les employés à temps plein, c'est la MRC de Côte-de-Gaspé (+4,6) qui enregistre la plus forte augmentation, alors que pour les employés à temps partiel, il s'agit des Iles-de-la-Madeleine(+3,68).

Les résultats montrent que les entreprises aux activités annuelles ont dans l'ensemble été moins affectées par la diminution de leurs effectifs. Toutefois, si l'on observe les données autrement, on remarque que la variation positive des employés à temps plein a été plus forte dans les entreprises saisonnières (+4,02, contrairement à +3,5 dans les entreprises annuelles). Quant à la variation négative des employés à temps plein, elle a été de -5,6 dans les entreprises saisonnières, et de -4,6 dans les entreprises annuelles.

Lorsqu'on combine les données relatives à la croissance du chiffre d'affaires de l'entreprise, on peut constater que 25% des entreprises ont connu à la fois une augmentation de leur chiffre d'affaires et une augmentation du nombre total d'employés, alors que 36% ont vu leur chiffre d'affaires augmenter, bien que le nombre d'employés soit demeuré le même. Près de 10% des entreprises ont connu une diminution de leur taille malgré une augmentation globale de leur CA. Par ailleurs, seulement 5% des entreprises ont subi une variation négative et de leur taille et de leur CA.

Les entreprises qui ont enregistré une croissance de leur chiffre d'affaires dans les trois dernières années proviennent principalement des MRC de Bonaventure et de Côte de Gaspé (23% et 20%). Toutefois, les entreprises qui ont connu les plus fortes hausses de leur chiffre d'affaires se trouvent en Haute-Gaspésie (une croissance moyenne de 25, 73%); suivie des MRC de Bonaventure et des Iles-de-la-Madeleine dont

² Source : www.accrodesregions.qc.ca/regions/11/index.asp

les entreprises en croissance ont connu en moyenne des hausses de 21%. Les MRC d'Avignon, de Rocher-Percé et de Côte-de-Gaspé ont connu des croissances moins prononcées de 18, 16 et 13%.

On constate par ailleurs que bien que les secteurs de l'exploitation et de la transformation soient générateurs d'un plus grand nombre d'emplois, ce sont des secteurs relativement stagnants. Près de la moitié de ces entreprises ont un chiffre d'affaires qui stagne. L'augmentation moyenne de leur chiffre d'affaires au cours des 3 dernières années est d'ailleurs inférieure aux autres secteurs.

Perspectives de croissance: Dans la plupart des secteurs, les dirigeants considèrent que leur secteur d'activité se porte moins bien au niveau régional qu'au niveau national, particulièrement dans le domaine de la construction (3,70 contre 3,27 sur 5).

On le sait, les entreprises de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine font face à des situations très précaires et difficiles. Parmi les problèmes majeurs que rencontrent les entreprises de cette région, on retrouve un bassin de population insuffisant (17%), la distance et les coûts de transport qui y sont associés (16%), le financement (14%) et la concurrence (14%).

Pour les dirigeants interrogés, trois raisons majeures expliquent cette situation : l'éloignement géographique (19%), la faiblesse de l'activité économique (18%) et l'exode des jeunes (13%). À plus petite échelle, certains évoquent le manque de soutien et d'infrastructures (9%).

En effet, les résultats de la présente étude montre que dans la plupart des MRC (autre Rocher-Percé et les Îles-de-la-Madeleine), la moitié et plus des dirigeants estiment qu'une croissance se fera sentir dans leur secteur au cours des prochaines années et près de 70% des dirigeants de l'ensemble des territoires estiment que leur secteur est intéressant pour créer de nouvelles entreprises.

On constate aussi que l'évaluation de la croissance et des perspectives est systématiquement plus positive chez les dirigeants plus jeunes; la même tendance se remarque quant à l'âge de l'entreprise. Il est aussi intéressant de remarquer que les dirigeants des entreprises dont la taille varie entre 5 et 49 employés sont plus positifs quant à leur croissance et perspectives. Les dirigeants des entreprises de moins de 5 employés tout comme celles de 50 employés et plus sont plus modérés dans leur évaluation.

Secteurs à potentiel de développement: De façon générale, les trois secteurs identifiés comme présentant un potentiel de développement pour le territoire sont le tourisme, l'exploitation des ressources naturelles, la production et la transformation.

Difficultés vécues

Il semble que pour stimuler le développement économique dans les secteurs prometteurs pour la région, il faudrait pouvoir obtenir davantage d'aide gouvernementale et de déductions fiscales (14%). Toutefois, 12% des dirigeants de ces secteurs ne voient aucune solution aux problèmes vécus.

Manque de main d'œuvre : Le manque de disponibilité de main-d'œuvre qualifiée affecte davantage les entreprises de grande taille. En effet, la problématique de la main-d'œuvre n'apparaît que pour les entreprises de 5 employés et plus, et devient majeure pour les entreprises de 50 employés et plus. Une des solutions avancées est donc le développement de programmes de formation.

Financement : Le secteur de l'hébergement, de l'hôtellerie et de la restauration semble particulièrement affecté par le manque de financement. Pour plus de 35% de ces entreprises, la problématique du financement affecte grandement leur fonctionnement et leur développement. Les entreprises saisonnières,

dont plus de 40% des entreprises de ce secteur font partie, sont particulièrement affectées par cette problématique.

Distance et coûts de transport : Il va de soi que la distance et les coûts de transport affectent différemment les secteurs, selon la qualité des infrastructures et la localisation de ces derniers. Par exemple, aux Iles-de-la-Madeleine, la distance et les coûts de transport représentent la difficulté la plus importante. De plus, de manière générale, ce sont les secteurs de la production, de l'exploitation, de la transformation et de la distribution, de même que la construction qui sont les plus touchés. Ces secteurs représentent d'ailleurs près de 22% des entreprises des Iles-de-la-Madeleine. Devant ces difficiles conditions, les dirigeants préconisent d'ailleurs l'amélioration du transport routier et aérien. Parmi les MRC de la Gaspésie, c'est Côte-de-Gaspé qui se dit le plus affectée par cette problématique, suivie à moindre échelle de Bonaventure. Là aussi les dirigeants aimeraient voir le transport routier amélioré, et davantage d'aide gouvernementale.

Concurrence : Il est intéressant de constater que la concurrence est perçue de plus en plus forte à mesure que la taille des entreprises augmente. Il faut dire qu'une des catégories de secteur où la concurrence est perçue comme étant forte est celle de la *distribution, de l'exploitation, de la transformation et de la production*, où l'on retrouve un grand nombre d'entreprises de plus de 20 employés à temps plein (35%), dont 10% atteignent 50 employés à temps plein et plus.

Population insuffisante : Bien sûr, le faible bassin démographique est un problème pour la plupart des entreprises de la région de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. Toutefois, le problème est moins criant pour les entreprises qui ont des activités en dehors des marchés régionaux. En effet, pour ces dernières, la problématique est davantage liée au financement.

L'ensemble de ces difficultés, les dirigeants les attribuent à l'éloignement géographique, à la faiblesse de l'économie, à l'exode des jeunes et au manque de soutien et d'infrastructures pour les entreprises.

Plus des trois quarts des dirigeants disent leur entreprise affectée modérément ou grandement par ces problèmes. Toutefois, dans la MRC de Bonaventure, les difficultés semblent affecter moins fortement les entreprises. Les résultats obtenus en 2004³ dans une étude réalisée dans la Baie-des-Chaleurs sont cohérents avec cette observation.

Besoins des entreprises

Financement : Les entreprises (ou travailleurs autonomes) n'ayant aucun employé se disent peu affectées par les problèmes de financement. La proportion d'entreprises n'ayant pas de besoin de financement augmente aussi avec le nombre d'années d'existence. Les jeunes entreprises, particulièrement celles de moins de 3 ans, présentent en effet des besoins de financement importants, principalement de l'aide gouvernementale, des crédits d'impôts et des prêts à long terme. Certaines entreprises disent toutefois n'avoir aucun besoin de financement. C'est le cas notamment de près de 60% des entreprises de la MRC d'Avignon et de Bonaventure. D'ailleurs, près de la moitié des entreprises dans chacune des MRC dit ne pas avoir de besoin de financement.

Formation : De façon générale, il existe un intérêt de la part des dirigeants d'entreprises à profiter de formation ou de perfectionnement sur leur territoire et dans un domaine qu'ils ont identifié comme prioritaire. Les besoins en matière de formation sont influencés par le secteur d'activité. On constate que les entreprises de la construction, de la transformation, de l'exploitation et de la distribution priorisent la

³ Enquête auprès de la communauté d'affaires de la Baie-des-Chaleurs, CEPME.

formation dans le domaine des opérations générales. Les secteurs des services aux consommateurs et de la vente, celui des services aux entreprises et professionnels, de même que celui de l'hébergement, de l'hôtellerie et de la restauration ont davantage besoin de formation dans le secteur du service à la clientèle.

Deux générations de dirigeants

Besoins : De façon systématique, les besoins sont plus criants dans les entreprises dirigées par les jeunes dirigeants. Peu importe le domaine, les besoins sont jugés davantage prioritaires chez les jeunes dirigeants. Les besoins en financement, en technologie et en équipement, de même qu'en conseils techniques ou de gestion semblent davantage prioritaires pour les jeunes dirigeants. En matière de financement, plus de la moitié des dirigeants de 40 ans et plus affirment que leur entreprise n'a pas de besoin, contre 37% pour les jeunes. Encore une fois, les jeunes dirigeants souhaiteraient davantage d'aide gouvernementale et de crédits d'impôts (15%) que les dirigeants plus âgés (seulement 6%).

Recours aux services d'aide : Plus de la moitié des jeunes dirigeants ont eu recours à des services d'aide, contrairement à 35% des dirigeants de 40 ans et plus. Les jeunes dirigeants qui ont fait appel à un organisme d'aide sont en général plus nombreux à avoir utilisé les services du Centre local de développement (CLD), alors que davantage de dirigeants de 40 ans et plus ont fait appel au Centre local d'emploi (CLE). Les jeunes dirigeants ont été plus nombreux que les dirigeants de 40 ans et plus à demander des conseils en gestion. Questionnés sur l'intérêt de créer un organisme de veille pour la région, les jeunes dirigeants se sont montrés légèrement plus intéressés à l'implantation d'un tel mécanisme. Ils sont aussi plus enclins à participer à des activités de concertation visant à identifier des opportunités de développement pour la région.

Tendances par MRC

Rocher-Percé : En moyenne, les entreprises de Rocher-Percé ont 25 ans d'existence. Près du tiers ont d'ailleurs plus de trente ans, faisant de Rocher-Percé la deuxième MRC comptant le plus d'entreprises de cet âge, derrière Avignon. La croissance moyenne des entreprises de Rocher-Percé est sensiblement plus faible que pour l'ensemble du territoire (4% contre 9%). On constate que cette croissance modérée est attribuable au fait que le secteur de l'hébergement, de l'hôtellerie et de la restauration de même que celui des services aux consommateurs et de la vente au détail, deux secteurs en importance, ont connu une croissance beaucoup plus limitée que dans les autres MRC. Dans les autres territoires, l'hébergement, l'hôtellerie et la restauration a connu une croissance moyenne de 11%, alors qu'à Rocher-Percé, elle est d'à peine plus de 1%. Quant aux services aux consommateurs et la vente, la croissance moyenne a été de 2% à Rocher-Percé, alors qu'elle a aussi été en moyenne de 11% dans les autres territoires.

Elle est aussi la MRC qui compte la plus grande proportion d'entreprises en décroissance (20% contre 19% pour l'ensemble du territoire). Ces dernières sont principalement dans le domaine des services aux consommateurs et ventes.

La perception des dirigeants quant aux perspectives de leur secteur est à l'image de cette situation. Le quart estime que le secteur subira une décroissance au cours des trois prochaines années et 35% qu'il sera en stagnation (14% et 33% pour l'ensemble du territoire). Pourtant, la majorité estime que leur secteur est intéressant pour le développement de nouvelles entreprises.

Contrairement aux autres MRC, l'éloignement géographique ne ressort pas comme une raison majeure de ces difficultés. Les dirigeants évoquent plutôt la faiblesse de l'activité économique, l'exode des jeunes et le manque de soutien et d'infrastructures (24, 17 et 11%).

Haute-Gaspésie : Les entreprises de Haute-Gaspésie sont plus jeunes que sur l'ensemble du territoire; la moyenne d'âge est de 20 ans. On compte en effet davantage d'entreprises entre 6 et 10 ans, et un moins grand nombre de plus de trente ans. Près de la moitié des entreprises ont vécu une croissance de leur secteur d'activité au cours des trois dernières années sur leur territoire, alors que 15% disent plutôt qu'il a connu une décroissance. Toutefois, une proportion importante d'entreprises a vu son secteur stagner (34%). Globalement, les entreprises ont connu une croissance de leur chiffre d'affaires de 8%, ce qui est tout près de la moyenne régionale de 9%.

C'est dans les secteurs de la construction et de distribution, transformation, exploitation et production que la concurrence semble la plus forte (4,00 et 3,89 sur 5) et dans celui des services aux entreprises et professionnels la plus faible (3,00 sur 5). Les perspectives sont toutefois positives : près de 60% prévoient une croissance au cours des prochaines années. Les dirigeants sont aussi nombreux à croire que leur secteur est intéressant pour le développement de nouvelles entreprises.

Pour la plupart des secteurs d'activités, les difficultés identifiées sont variées. Toutefois, le financement et la concurrence ressortent particulièrement dans le secteur des services aux consommateurs et de la vente (22% chacun).

Côte-de-Gaspé : Les entreprises de Côte-de-Gaspé ont en moyenne 22 ans, ce qui est dans la moyenne régionale. Elle est d'ailleurs dans la moyenne régionale quant aux différentes catégories d'âge : Le tiers des entreprises ont entre 11 et 20 ans et un quart ont plus de 30 ans. Le taux de croissance des entreprises a suivi la tendance régionale, soit 11%. D'ailleurs, les perceptions des dirigeants quant à l'évolution de leur secteur sur le territoire au cours des dernières années suivent celles de l'ensemble du territoire; selon plus de la moitié des dirigeants, leur secteur a connu une croissance sur le territoire, un quart dit qu'il a stagné et près de 20% qu'il a subi une décroissance. Toutefois, la MRC se démarque quant à la perception des perspectives d'avenir des différents secteurs : Plus de 60% entrevoient une croissance, dont 12% une forte croissance; au niveau régional, ces taux sont de 48 et 7%. À peine 23% prévoit demeurer stable (33% au niveau régional). D'ailleurs, plus de 70% voient du potentiel pour le développement de nouvelles entreprises dans leur secteur. Les perspectives sont donc bonnes, du moins aux yeux des dirigeants, sur le territoire de Côte-de-Gaspé.

Compte tenu de son éloignement, on peut comprendre que près de 20% des dirigeants de la MRC de Côte-de-Gaspé considèrent que la distance et les coûts de transport constituent une difficulté majeure. Les trois secteurs d'avenir aux yeux des dirigeants d'entreprise de la MRC sont la transformation, l'exploitation des ressources naturelles et l'énergie éolienne. C'est d'ailleurs la MRC de Côte-de-Gaspé qui envisage le plus l'énergie éolienne comme un secteur d'avenir.

Bonaventure : La moyenne d'âge des entreprises de Bonaventure est de 26 ans, ce qui en fait la troisième MRC où les entreprises sont les plus anciennes. Curieusement, on retrouve aussi un nombre important d'entreprises de moins de 5 ans.; elle est la deuxième MRC où l'on retrouve le plus de jeunes entreprises. Pour les entreprises de cette MRC, la croissance semble avoir été bonne au cours des trois dernières années, quelque peu au-dessus de la moyenne régionale (11% contre 9%). Ils estiment aussi que leur secteur a connu dans l'ensemble une croissance au cours des dernières années. Et les perspectives de ces derniers sont aussi positives, du moins pour 52% des dirigeants; les dirigeants aussi évaluent très positivement l'intérêt de leur secteur pour la création de nouvelles entreprises.

Du côté de Bonaventure, les entreprises du domaine de l'hébergement sont principalement affectées par l'accès au financement (30%), celles du domaine des services aux consommateurs et de la vente par le faible bassin de population (23%), la concurrence (18%) et le financement (16%). Quant aux services aux entreprises, c'est aussi le financement qui pose problème (23%). Dans les autres secteurs, aucune difficulté ne se démarque réellement.

Avignon : C'est dans la MRC d'Avignon que les entreprises sont les plus âgées (en moyenne 27 ans). Plus de la moitié ont plus de 20 ans, dont 36% ont été fondées il y a plus de 30 ans. Pour compenser cependant, on y retrouve près de 15% d'entreprises de moins de 5 ans. La croissance moyenne des entreprises a été de 8%, soit un pourcent de moins que la moyenne régionale. De façon générale, les secteurs ont connu une croissance modérée sur le territoire de la MRC d'Avignon au cours des trois dernières années, du moins de l'avis des dirigeants; près de 35% disent que leur secteur y a stagné et 19% qu'il a connu une décroissance. Les perspectives vont dans le même sens : 47% prévoient une croissance, 34% une stagnation et 14% une décroissance. Les dirigeants de la MRC d'Avignon sont d'ailleurs ceux qui voient le moins d'intérêt pour le développement de nouvelles entreprises dans leur secteur d'activités.

Du côté d'Avignon, les préoccupations sont relatives à la main-d'œuvre; les besoins de main-d'œuvre et de formation sont prioritaires, particulièrement pour les entreprises des secteurs de l'exploitation, de la production et des services aux entreprises et professionnels. Ici aussi, plus de 65% des dirigeants se disent intéressés par de la formation ou du perfectionnement.

Iles-de-la-Madeleine : Les entreprises des Iles-de-la-Madeleine sont parmi les plus jeunes de tout le territoire, derrière celles de la Haute-Gaspésie. Les entreprises ont en moyenne 21 ans. C'est d'ailleurs aux Iles-de-la-Madeleine que l'on dénombre le plus haut taux d'entreprises de moins de 5 ans. En moyenne, le chiffre d'affaires a connu une augmentation de 11%, soit 2% de plus que pour l'ensemble du territoire. C'est aux Iles-de-la-Madeleine que les dirigeants sont les plus nombreux à affirmer que leur secteur a connu une croissance sur leur territoire (57% contre 50% pour l'ensemble du territoire). Par ailleurs, ils sont aussi les moins nombreux à affirmer que leur secteur a connu une décroissance au cours des trois dernières années sur le territoire, signifiant qu'une proportion importante des entreprises a tout simplement stagné. Toutefois, les perspectives sont moins reluisantes. Seulement 37% estiment que leur secteur connaîtra une croissance au cours des prochaines années. Près de la moitié prévoit une stagnation. Pourtant, les trois quarts des dirigeants estiment que leur secteur est intéressant pour le développement de nouvelles entreprises.

Contrairement aux MRC de la Gaspésie, les Iles-de-la-Madeleine ne réalisent que 6% de leur chiffre d'affaires sur le marché régional (alors que les MRC de la Gaspésie y réalisaient en moyenne presque 20% de leur CA). Ainsi, avec la MRC de Rocher-Percé, les I-d-M font peu d'affaires avec les autres MRC. Ce taux s'explique probablement par la forte présence des activités de la pêche, un secteur dont les produits sont consommés au niveau provincial principalement. Par ailleurs, les activités nationales et internationales sont relativement limitées (2,63 et 1,45% du CA).

La principale difficulté identifiée par les dirigeants des Iles-de-la-Madeleine est la distance et les coûts de transport (30%). Un meilleur soutien de la part du gouvernement est considéré par près du quart des dirigeants comme le moyen d'assurer la croissance et le développement des entreprises sur le territoire. Contrairement aux MRC de la Gaspésie, outre le soutien gouvernemental, peu d'autres moyens sont envisagés.

Conclusion

Cette étude démontre plusieurs différences entre les MRC de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. Celles-ci sont dues la plupart du temps au contexte particulier de l'économie de certaines MRC, comme celui de Rocher-Percé. Cet état de fait doit être pris en considération lorsque des plans d'intervention et de développement sont en préparation; il serait erroné de traiter toute une région de la même façon alors que les problématiques et les contextes locaux sont fondamentalement différents.

Par ailleurs, plusieurs éléments similaires sont énoncés par les dirigeants interrogés. Par exemple, la plupart d'entre eux s'entend pour prioriser le tourisme comme secteur à fort potentiel de développement pour la région, ce qui semble tout à fait naturel compte tenu des particularités et des attraits de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine. Cependant, dans le passé, le développement de ce secteur s'est fait de façon souvent aléatoire, sans grande concertation d'une localité à l'autre et sans véritable plan d'ensemble. Il nous semble qu'une volonté bien affirmée des dirigeants et intervenants locaux et régionaux pourrait faire de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine une destination touristique majeure au Québec, au Canada et dans plusieurs pays bien ciblés. Encore faut-il que l'ensemble du territoire se mette d'accord sur l'orientation à prendre, ainsi que sur les actions à mener.

Le secteur de l'exploitation des ressources naturelles comme la pêche et la forêt est mentionné par les répondants comme étant potentiellement intéressant. Encore là, ces activités économiques qui étaient traditionnellement dynamiques et créatrices de richesses et d'emplois dans la région sont maintenant devenues plus problématiques depuis quelque temps. La diminution des stocks et la vive concurrence sur les marchés mondiaux les rendent moins attrayants et porteurs.

Enfin, en ce qui concerne le secteur de la production et de la transformation, il est souvent lié aux ressources naturelles. De plus, ces activités sont exigeantes sur le plan de la main d'œuvre qualifiée, ressource qui fait grandement défaut en Gaspésie et aux Iles-de-la-Madeleine.

Il semble toutefois que le développement économique de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine, comme celui de la plupart des régions périphériques, ne se fera pas de l'extérieur. Les expériences des dernières années sont encore toute fraîches pour le rappeler. Seul une stratégie endogène, élaborée et menée par les acteurs locaux et régionaux pourra permettre un développement à long terme, pérenne et adapté aux réalités du milieu.

Note :

Ce document est un résumé des principaux résultats obtenus dans le cadre d'une étude plus large. Il est toutefois possible de se procurer sur demande le rapport complet en contactant le Centre d'entrepreneuriat et de PME de l'Université Laval (centre.pme@fsa.ulaval.ca)

L'auteur remercie madame Maripier Tremblay pour sa contribution, ainsi que la **Chaire multifaculaire de recherche et d'intervention sur la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine de l'Université Laval**, la **Fondation Communautaire Gaspésie-Les-Iles** et **Développement Économique Canada pour les régions du Québec, bureau de Gaspé**, pour leur soutien financier et leur collaboration dans la réalisation de cette étude.